

Les visages humains gravés de la Marche (Vienne) dans les collections du Musée de l'Homme

Morgane Calligaro

▶ **To cite this version:**

Morgane Calligaro. Les visages humains gravés de la Marche (Vienne) dans les collections du Musée de l'Homme. Archéologie et Préhistoire. 2018. dumas-01878818

HAL Id: dumas-01878818

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01878818

Submitted on 12 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Muséum national d'Histoire naturelle de Paris

Évolution, Patrimoine Naturel et Sociétés
Spécialité Quaternaire et Préhistoire
Master 1
2017-2018

Les visages humains gravés de la Marche (Vienne) dans les collections du Musée de l'Homme

Morgane Calligaro

Patrick Paillet, Département Homme et Environnement,
Histoire Naturelle de l'Homme préhistorique, UMR 7194 du CNRS-MNHN-UPVD.

Éric Robert, Département Homme et Environnement,
Histoire Naturelle de l'Homme préhistorique, UMR 7194 du CNRS-MNHN-UPVD.

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier le Muséum National d'Histoire Naturelle de m'avoir ouvert ses portes suite à la longue bataille qui a été celle de replonger dans les études après six ans d'absence. C'est lors de ce cheminement que Denis Vialou a fait naître dans mon esprit de nombreux questionnements sur le comportement des Hommes, et je lui exprime ma gratitude à cet égard.

Je remercie vivement Éric Robert et Patrick Paillet pour leur patience, leurs conseils, et corrections mais surtout pour tout le savoir qu'ils m'ont offert et partagé ainsi qu'on partage des fleurs, comme le disait Edmond Wells.

Je tiens aussi à remercier Laurence Glémarec de tous ses efforts pour me permettre d'accéder aux plaquettes de La Marche, mais aussi pour ses suggestions et sa connaissance des collections du Musée de l'Homme.

Mes remerciements vont aussi à Charlotte Hochart et Nicolas Mélard de m'avoir ouvert les portes du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France, introduit à de nouvelles méthodes d'imagerie, et donné une vision plus large des représentations gravées de La Marche. Je remercie aussi Geneviève Pinçon et Francesco d'Errico pour leur avis scientifique et recommandations sur les aspects méthodologiques. Je salue aussi Anthony Borel, Javier Baena Preysler et David Pleurdeau de m'avoir permis de me mettre dans la peau de graveurs Magdaléniens.

Je n'oublie pas Vanessa Godofredo, Pamela Gutierrez et Marie Tudal pour nos échanges et apprentissages sur les représentations préhistoriques.

Il faut dire merci aussi bien évidemment à ma famille et mes amis qui m'ont grandement soutenu par leurs doutes et leur confiance. Je remercie Idéfix pour sa patience lors de mes nombreuses absences et toujours, son amour à mon retour. Merci à ces Magdaléniens qui ont voulu un jour graver ces roches de visages humains, ceux-là même qui ont hanté mes rêves. Enfin, merci à Toi, mon Merle, et surtout à Georges de m'avoir laissé tranquille.

Sommaire

Introduction 2

La grotte et ses contextes 2

Contexte géographique et archéologique 2

Contexte culturel 3

Matériaux et méthode 4

La figuration humaine à la Marche 4

Critères de sélection du corpus 5

Observations directes à l'œil nu et à la loupe binoculaire 6

Imagerie photographique et modélisation 3D 6

Relevés sur calque d'après photographie et traitement Illustrator 8

Compléments d'observations au microscope 9

Présentation des plaquettes 10

Résultats 11

Les gravures de visages humains 11

Taphonomie des plaquettes 16

Discussions 17

Conclusion et perspectives 18

Bibliographie 19

Table d'illustrations 21

Annexes I

AT.1 : I

Fig. A1 : II

Fig. A2 : III

Fig. A3 : IV

Fig. A4 : V

Fig. A5 : V

Introduction

Les collections du Musée de l'Homme constituent un véritable trésor d'informations archéologiques. Elles comptent notamment des plaquettes gravées de figures humaines provenant de la Marche (Vienne). Cette grotte en a livré plus d'une centaine. Ces représentations tiennent une place importante dans l'art gravé Magdalénien de la Marche. Elles sont rares dans l'art paléolithique. La figure humaine est représentée de diverses manières, notamment de nombreux visages et profils. Nous avons souhaité étudier les modalités de représentation de ces visages et notamment les gestes qui ont concouru à leur réalisation. Ainsi l'étude de la superposition des traits ou de leur direction donne des indices sur la façon de percevoir mais aussi de reproduire et de graver ces visages humains. Une analyse à différentes échelles et sur différents supports (photographies, relevés, modèles numérisés) a été entreprise. Nous avons cherché à mettre en évidence la nature de ces visages au travers de ces multiples gravures superposées, qui sont une constante dans l'art de la Marche. Le trait gravé devient alors en lui-même un objet d'étude. L'amorce (ou commencement) du trait gravé, sa courbure, sa profondeur, sa direction et sa butée (ou sa fin) sont des indices de la construction de l'image. La structuration des visages repose-t-elle sur des conventions ou au contraire, ces représentations humaines témoignent-elles de choix provisoires ? L'observation de pièces sélectionnées et leur analyse permettent de traiter ces questions et de proposer des premières hypothèses.

La grotte et ses contextes

Contexte géographique et archéologique

La grotte de la Marche (Lussac-les-Châteaux, Vienne) s'ouvre dans un massif calcaire du Jurassique moyen. Elle est creusée à la base d'une falaise dans la vallée d'un affluent de la Vienne. La grotte mesure 20 m de largeur pour 19 m de profondeur. L'entrée est aujourd'hui constituée par un sol de terrasse artificiel. Un mur ferme le porche originel de la grotte. Léon Péricard et Stéphane Lwoff découvrent la grotte en 1937 et y entreprennent des fouilles durant cinq ans. Jean Airvaux (Airvaux 2001) localise un profil témoin à proximité de l'entrée qui montre une stratigraphie de 1,50m au-dessus du substrat naturel. Il se développe sur quatre niveaux d'occupation (Fig.1).Dans ces niveaux, la couche 3 présente la plus grande quantité de matériel archéologique. La répartition des vestiges (Fig.2) a pu être reconstituée (Mélard, 2006). Les dalles gravées et objets de parures étaient concentrés autour de deux foyers dans le fond de

la grotte alors que les plaquettes gravées ont été mises au jour sur l'ensemble de la zone fouillée. Le niveau archéologique est attribué au Magdalénien de faciès de type « Lussac-Angles » caractérisé notamment par une pointe de sagaie à long biseau simple et rainure dorsale. Une datation sur os situe cette occupation entre 15904 cal. B.C. et 14996 cal. B.C.[1]

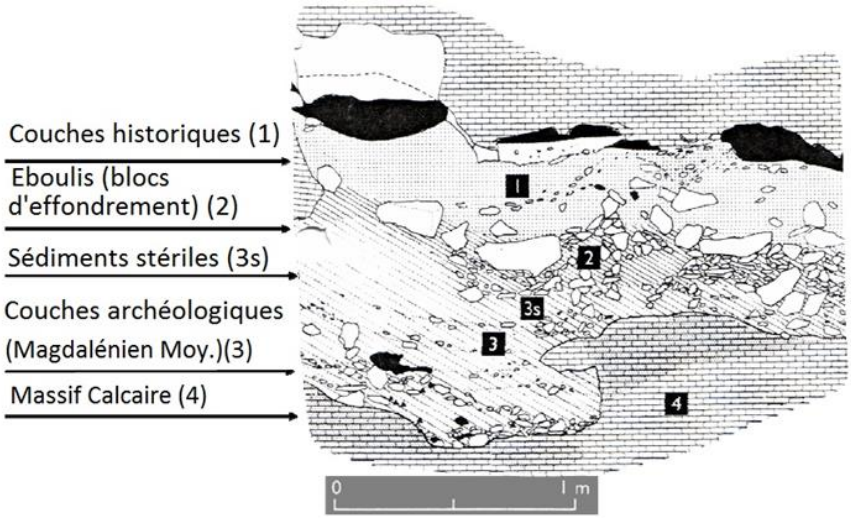


Figure 1: Relevé stratigraphique du remplissage de la grotte de La Marche. Coupe de référence (d'après Airvaux 2001).

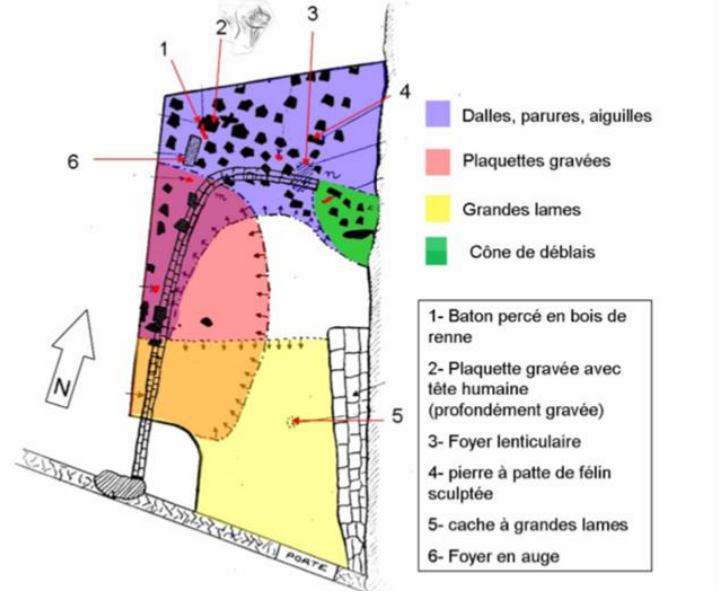


Figure 2: Schéma de synthèse sur la répartition spatiale des vestiges dans le site. Données obtenues grâce aux publications de Lwoff et Péricard (Mélard 2006).

Contexte culturel

La grotte de la Marche appartient à un territoire (centre-ouest de la France) riche en occupations du Magdalénien moyen. Les représentations humaines occupent une place importante dans les productions symboliques (Fig.3). À la Marche ces productions sont caractérisées notamment

[1] IntCal 13, d'après L Pradel, 1980.

par des parures en ivoire de mammouth, des os hyoïdes perforés et cochés sur les bords et par des incisives de chevaux et poulains gravées sur leur face linguale de motifs finement quadrillés. L'art mobilier sur supports lithiques y est dominant et structuré du point de vue thématique entre représentations animales et humaines. Ces dernières s'organisent en deux groupes stylistiques : l'un « réaliste », propre à la Marche et à quelques sites de la région, et l'autre plus « stylisé » commun dans un autre faciès du Magdalénien moyen régional (Fuentes 2013, 2014 ; Fuentes *et al.* 2013, 2016), celui dit « à navettes » (La Garenne, Indre). La tendance au « réalisme », dominante à la Marche, se structure autour de 113 figures humaines (Mélard 2006).

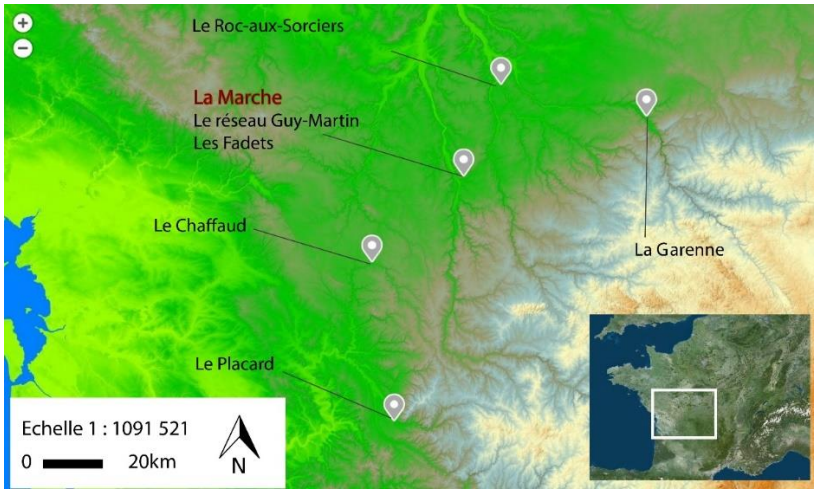


Figure 3: Carte des sites à représentations humaines (Fuentes, 2003) dans la région centre-ouest de la France (Carte Geoportail, DAO M.Calligaro). Réseau Guy-Martin (4 figures), Lussac-les-Châteaux (Airvaux 1998), Grotte des Fadets (3 figures) (Airvaux, et Chollet 1985 ; Airvaux 2001 ; Fuentes 2013), Roc-aux-Sorciers (12 figures) (Pinçon 2009 ; Fuentes 2013)

Matériaux et méthode

Ce stage qui s'est déroulé sur trois semaines nous a permis de découvrir le métier et l'environnement du chercheur. L'étude des collections du Musée de l'Homme a été une grande opportunité. Elle nous a permis d'approcher les questionnements liés à l'étude de l'art préhistorique et des comportements symboliques. Nous avons vu les stratégies à mettre en place face à de tels objets chargés d'histoire.

La figuration humaine à la Marche

Nous avons débuté notre recherche par une enquête bibliographique. Léon Pales et Marie Tassin de Saint-Péreuse étudient les gravures de la Marche et publient leurs travaux en quatre tomaisons entre 1969 et 1989. Un volume est consacré à la figuration humaine (Pales et Tassin de Saint-Péreuse 1976). Ils dénombrent 58 têtes isolées (Fig. A1 en Annexes). Denis Vialou (Vialou 1976, 1981, 1985) et plus récemment, Nicolas Mélard (Mélard 2006, 2008) ont

entrepris de nouvelles études sur ces séries. D'autres recherches ont intégré ce corpus (Bourrillon 2009, 2016 ; Fuentes 2010, 2013, 2014 ; Fuentes et Pinçon 2016 ; Chisena et Delage 2018).

Les plaquettes gravées sont localisées dans 5 collections : Musée de l'Homme, Musée d'Archéologie Nationale, Musée Sainte-Croix de Poitiers, Musée de Lussac-les-Châteaux, et de Châtellerault. Nous avons travaillé sur les pièces conservées au Musée de l'Homme. Nous avons identifié 13 plaquettes et dalles portant des représentations humaines (Tab.1). Elles sont en calcaire sauf MH-D50-7-303 qui est en grès. Le litage naturel des calcaires permet un détachement en plaques régulières. Ce sont ces plaquettes qui servent de support à la gravure. On parle de dalles lorsque leurs dimensions dépassent 30 cm de longueur et 5 mm d'épaisseur.

Lieu de dépôt	**Année d'entrée dans les collections**	**Numéro de lot**	**Numérotation dans le lot**	**Matériau**
Musée de l'Homme	**1950**	**7**	**398a,** 398b	**Calcaire**
Musée de l'Homme	1950	7	672	Calcaire
Musée de l'Homme	**1950**	**7**	**378**	**Calcaire**
Musée de l'Homme	**1950**	**7**	**407**	**Calcaire**
Musée de l'Homme	1950	7	500-511-676	Calcaire
Musée de l'Homme	1950	7	293	Calcaire
Musée de l'Homme	1950	7	42	Calcaire
Musée de l'Homme	**1950**	**7**	**303**	**Grès**
Musée de l'Homme	**1950**	**7**	**1129**	**Calcaire**
Musée de l'Homme	1950	7	276	Calcaire
Musée de l'Homme	1950	7	299	Calcaire
Musée de l'Homme	1950	7	1141	Calcaire
Musée de l'Homme	1950	7	510	Calcaire

Tableau 1: Tableau d'inventaire des plaquettes gravées à figuration humaine des collections du Musée de l'Homme

Critères de sélection du corpus

Nous avons réduit notre corpus à quelques pièces démonstratives pour les besoins de ce rapport en privilégiant leur observation directe. Nous avons repris les critères établis par O. Fuentes (2013) pour permettre la sélection des profils humains, à savoir des « critères anatomiques » (marqueurs d'une construction figurative) et des « critères basiques » constitutifs de la silhouette. Ils doivent être au nombre minimum de 2 pour objectiver la représentation. Des « critères complémentaires » définissent des détails ou des segments anatomiques qui

interviennent dans le degré de réalisme. Cinq plaquettes ont pu être soumises à ces critères (Tab.AT.1 en Annexes).

Observations directes à l'œil nu et à la loupe binoculaire

Afin de nous familiariser avec ces plaquettes gravées nous avons effectué une première série d'observations directes. Ensuite, nous avons entrepris la lecture et l'analyse des gravures grâce à diverses sources d'éclairage rasant. L'utilisation d'une loupe binoculaire (Leica MZ6 1044511, x10/21B) accompagne la lecture des tracés gravés, notamment pour l'observation des fonds de traits à un grossissement de 6.3:1 (x10). Cet agrandissement s'est toutefois révélé insuffisant à certaines occasions. Les observations à l'œil nu sont reportées sur des fiches manuscrites et accompagnées de croquis de lecture qui sont ensuite intégrées dans une fiche informatique (Fig. A2 et A3 en Annexes). Les dimensions des plaquettes sont relevées. Le support et les tracés gravés y sont décrits. L'observation des croisements de traits gravés et de leurs morphologies permet d'établir une chronologie des gravures et ainsi de comprendre la structuration des figures et l'ordonnancement des tracés.

Imagerie photographique et modélisation 3D

Les observations des plaquettes sont accompagnées de prises de vues photographiques en lumière rasante afin de mettre en évidence les gravures fines. L'appareil photo est un Nikon D90, objectif 18-105mm, de focale 24 à 70 mm. Nous avons ensuite traité les photographies sous Photoshop (Fig. 4). Ces photographies sont imprimées à l'échelle 2 ou 3 afin d'obtenir un support de relevés graphiques.



Figure 4: Exemple de photographies sans traitement (à gauche) et après traitement (à droite) de contrastes, couleurs RVB, luminosité, détourage pour la plaquette MH-D50-7-398a (photos M. Calligaro)

De nombreux objets des collections du Musée de l'Homme, dont les plaquettes étudiées ici, ont bénéficié d'un programme de numérisation entrepris en novembre 2017 (Projet 3D collector). La numérisation a été effectuée par Charlotte Hochart et Nicolas Mélard du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF). L'appareil utilisé est un SmartSCAN-HE (champ de vue de 30 à 1500mm). La numérisation consiste en un réseau de franges de lumière texturée qui balaye la surface de la plaquette proportionnellement au relief. Les modèles obtenus permettent de manipuler la plaquette virtuellement, d'ajuster les éclairages et de prendre des mesures. Notre travail a consisté à traiter les modèles 3D des plaquettes. Ce travail a été réalisé en laboratoire grâce au logiciel Optocat 2016R1 (Fig.5). Le traitement des données a consisté à réduire le nuage de points et alléger la triangulation des surfaces pour favoriser l'utilisation des modèles avec un ordinateur portable ou fixe grâce à un logiciel de visualisation (Optoview).

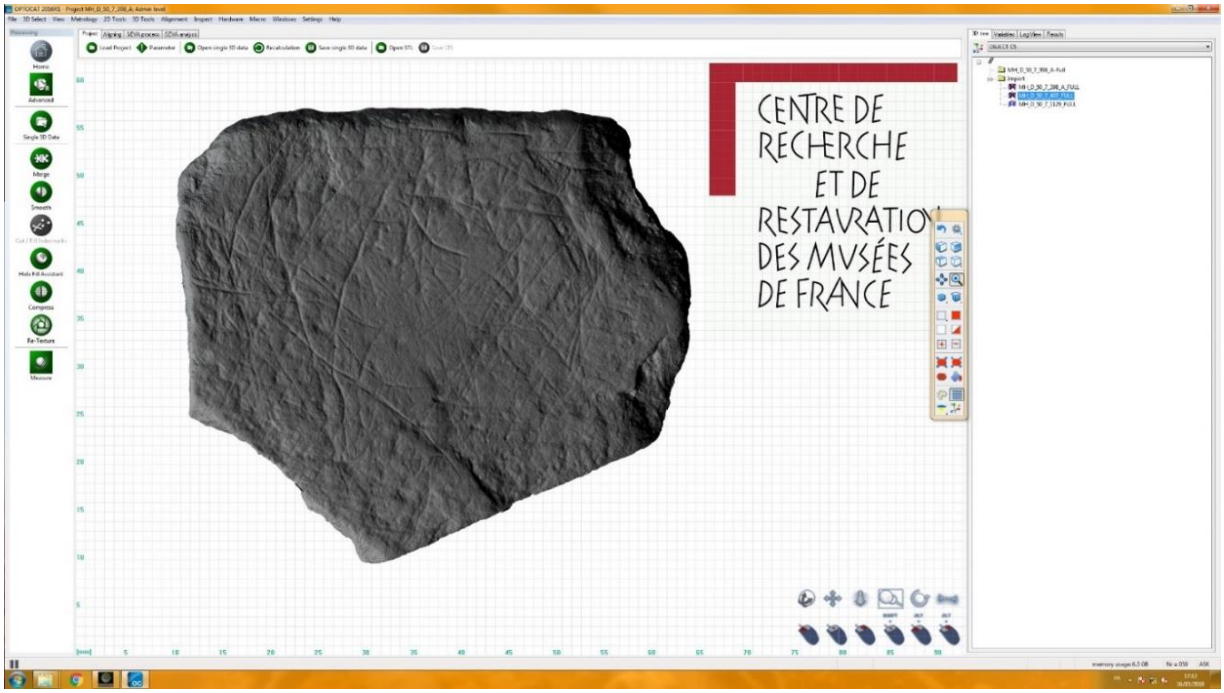


Figure 5 : Visualisation de la numérisation de la plaquette MH-D50-7-1129 sous Optocat (M.Calligaro)

L'allègement des points de triangulation sur les modèles numériques limite la précision de certaines gravures. Par exemple, l'œil sur le recto de MH-D50-7-407 n'a pas pu être observé en imagerie compressée mais a pu l'être au microscope (Fig.8). Un plus faible allégement peut pallier à ces difficultés. L'utilisation des modèles 3D a permis d'améliorer l'observation des gravures. L'imagerie avait déjà été testée sur certaines plaquettes de la Marche (Robert *et al.* 2012). Dans certains cas, la faible profondeur des gravures, la variation de relief empêche

physiquement tout éclairage rasant. Le modèle 3D permet d'ajuster l'éclairage virtuel sans cette contrainte. Il peut alors révéler des tracés difficilement observables à l'œil nu.

Relevés sur calque d'après photographie et traitement Illustrator

La photographie des objets a permis la réalisation de relevés graphiques. Le principe du relevé sur calque permet de retranscrire les informations recueillies pendant la lecture par le biais de codes couleur et/ou de forme. Cela permet de distinguer les données liées aux tracés anthropiques paléolithiques, modernes et à la taphonomie. Deux types de relevés ont étés réalisés (format A4, échelle 2) : l'état de surface des plaquettes et le relevé des gravures (Fig.A4 et A5 Annexes). La gravure de la majorité des plaquettes est extrêmement fine et superficielle. Notre première série de relevés n'était pas satisfaisante dans le rendu de la chronologie des tracés et dans la reproduction et l'observation des fonds de traits. Afin de pallier à ces problèmes, nous avons augmenté la taille des impressions photographiques (format A3, échelle 3) et utilisé les modèles 3D en parallèle des observations sur les plaquettes (Fig.6).

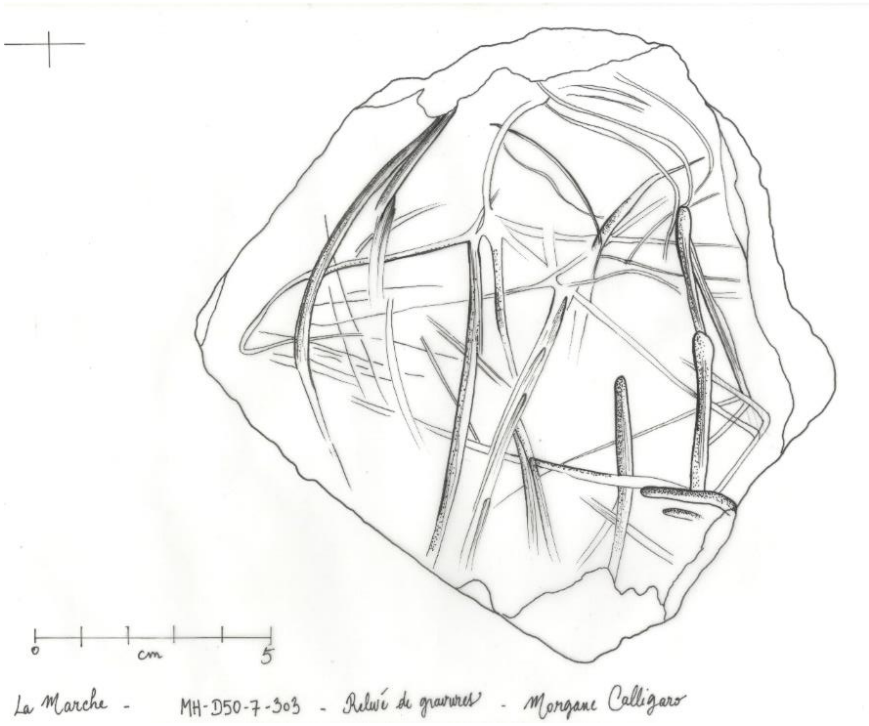


Figure 6: Exemple de relevés réalisés sur format A3 : relevés de gravures MH-D50-7-303 (M. Calligaro)

La mise au propre a été effectuée sur Adobe Illustrator. On obtient ainsi un dessin vectoriel et une série de calques (Fig.7). Cette méthode permet de transcrire sur le relevé la chronologie relative des différents tracés. Dans certains cas, elle ne peut pas être établie compte tenu de l'illisibilité des croisements. Ces derniers sont alors figurés ouverts ou par des pointillés.



Figure 7: Combinaisons de calques sous Adobe Illustrator de la plaquette MH-D50-7-407 (recto) (M. Calligaro)

Compléments d'observations au microscope

Certaines gravures et leurs croisements sont difficilement lisibles. Nous avons choisi d'observer ces différents points au microscope et de les photographier (Fig. 8). Le microscope utilisé est un Olympus SZX12 d'une amplitude de zoom de 12,86. Il est couplé à un appareil photographique Olympus Camedia C5060.

Sur le temps de notre stage nous n'avons eu la possibilité d'accéder à la loupe binoculaire qu'une journée, et pareillement pour le microscope. En conséquence nous avons préparé et enregistré en amont les points à observer.

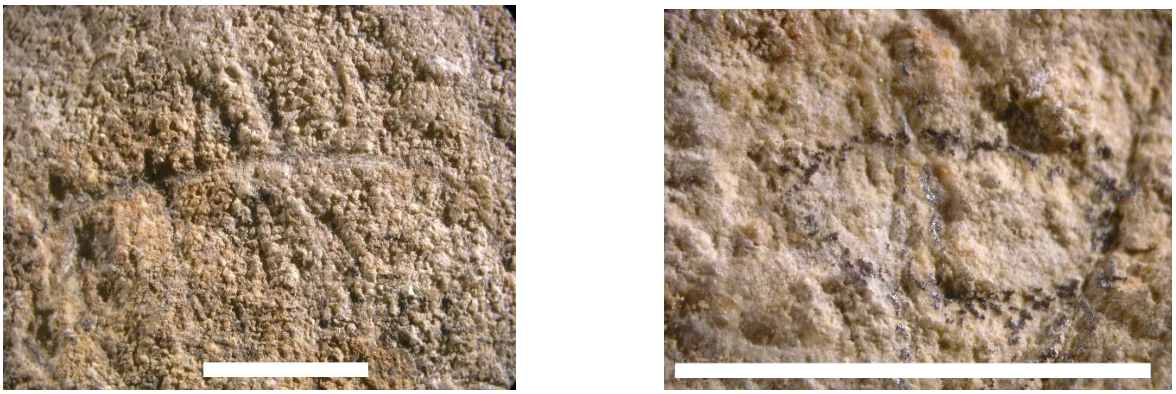


Figure 8 : Exemples de clichés réalisés au microscope: (à gauche) détail de la courbure crânienne gravée sur la plaquette MH-D50-7-378. On observe que cette grande courbe recoupe tous les segments verticaux, (à droite) détail présentant l'œil rehaussé de graphite sur la plaquette MH-D50-7-407 (recto) (photos M. Calligaro)

Présentation des plaquettes

La plaquette MH-D50-7-398a (L.16,1 cm x l.11,9 cm x Ep. 4,7 cm) fait partie d'un ensemble conservé en deux fragments : 398a et 398b. Il s'agit d'un calcaire beige clair. Le recto est bombé (Fig.9). La surface en saillie sur la partie inférieure gauche est plane. C'est sur cette partie plane que de fines gravures sont concentrées. Le verso est accidenté.

La plaquette MH-D50-7-378 (L.9,1 cm x l.7,1 cm x Ép.1,4 cm) est quadrangulaire (Fig.10). Elle est constituée d'un calcaire jaunâtre moucheté de gris. La surface est relativement plane. Sur le recto, de nombreuses gravures sont observables. Le verso est lui aussi plan et présente quelques traits épars.

MH-D50-7-303 (L.11,1 cm x l.10,8cm x Ép. 4,4cm) est un fragment quadrangulaire de grès gris (Fig. 11). Le recto est pratiquement plan et comporte des gravures érodées. Le verso est un peu bombé et une grande plage noirâtre occupe son milieu.

MH-D50-7- 407 (L.14 cm x l.6,8 cm x Ép. 2,9 cm) est une plaquette trapézoïdale en calcaire gris. Ses deux faces sont gravées. Le recto (Fig. 12) est entièrement plan tandis que le verso (Fig. 13) présente une fracturation qui suit les plans de clivages de la roche calcaire.

MH-D50-7-1129 (L.5,4 cm x l.4,8 cm x Ép. 0,8 cm) est un petit fragment de calcaire plat de couleur grise. Le recto pour de nombreuses gravures décrites par L. Pales comme une femme enceinte acéphale en position assise. La figure est barrée par un profond sillon. Le verso (Fig. 14) est couvert d'un palimpseste de gravures fines à très fines.



Figure 9 : À gauche, MH-D50-7-398a en face recto (photo M. Calligaro) ; Figure 10: À droite, MH-D50-7-378 en face recto (photo M. Calligaro)



Figure 11 : À gauche, MH-D50-7-303 en face recto (photo M. Calligaro) ; Figure 12 : À droite, MH-D50-7-407 en face recto (photo M. Calligaro)



Figure 13 : À gauche, MH-D50-7-407 en face verso (photo M. Calligaro) ; Figure 14 : À droite, MH-D50-7-1129 en face recto (photo M. Calligaro)

Résultats

Les gravures de visages humains

MH-D50-7-398a : Le profil gravé occupe la surface plane en saillie de la plaquette (Fig.15). Les sillons font en moyenne 1mm de largeur et présentent les mêmes stries de fond de trait. Cela pourrait suggérer l'utilisation du même outil pour la gravure.

La gravure représente un profil humain tourné vers la droite. Elle semble débuter à gauche par l'ébauche d'une petite courbe représentant la cloison nasale. Plusieurs tracés orientés de droite à gauche sont interprétés comme la chevelure. Une ligne longue et courbe au-dessous peut figurer une épaule. Ensuite, un trait s'amorce à droite et marque la ligne fronto-nasale. Une petite courbe est ajoutée (l'aile nasale ?) et une forme en amande représente un œil (Fig. 16).

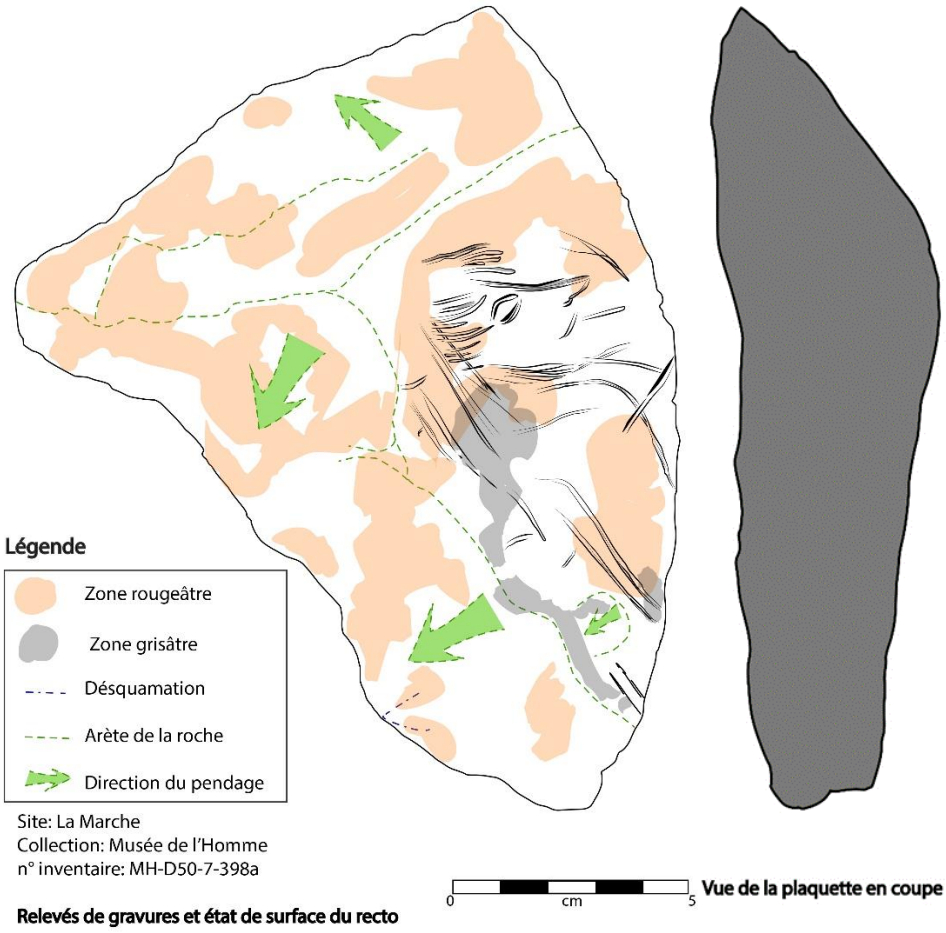


Figure 15 : Aperçu final des relevés de MH-D50-7-398a (M. Calligaro)

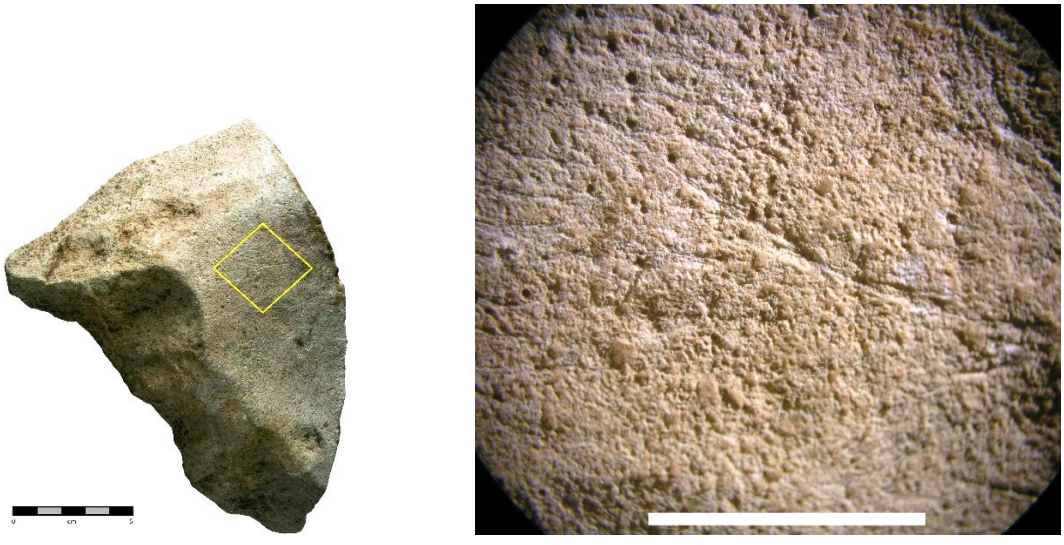


Figure 16: Cliché microscopique de gravures montrant la direction des gravures au niveau de la chevelure, du nez et de l'œil (MH-D50-7-398a) (photos M. Calligaro)

MH-D50-7-378 : La plaquette est gravée sur quasiment toute sa surface recto (Fig.17). Les premiers sillons ont une largeur de 1 à 1,5mm et ont une section en U.

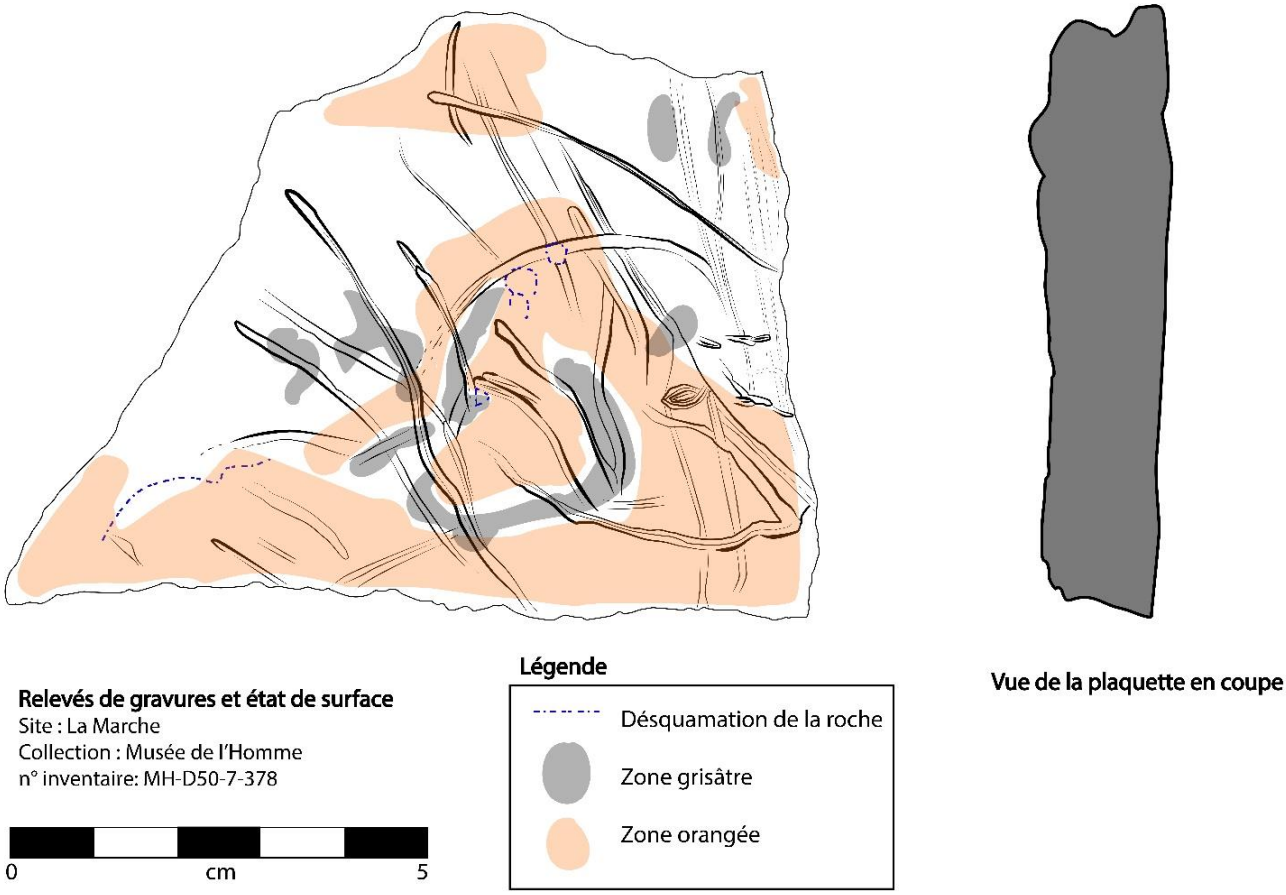


Figure 17 : Aperçu final des relevés de MH-D50-7-378 (M. Calligaro)

Le profil représenté est tourné vers la droite. Une grande courbe interprétée comme le crâne a été gravée sur plusieurs lignes obliques. À droite de la plaquette, une gravure angulaire forme le bas du visage et le menton. Une petite ligne courbe forme une oreille « en raquette » (Pales et Tassin de Saint-Péreuse 1976, p. 41). De nombreuses gravures fines (<0,5mm) et verticales ont été ajoutées le long du bord droit de la pièce. L'une d'entre-elles est courbe en partie inférieure. Elle évoque la ligne fronto-nasale. Enfin, un œil en forme d'amande est ajouté.

MH-D50-7-303 : Les gravures sont présentes sur le recto (Fig.18) de la plaquette. Elles sont larges (1,5mm à 2mm) et très érodées du fait du support en grès.

Trois fines gravures en haut à droite de la plaquette pourraient représenter une mèche frontale. Au-dessous, deux gravures plus profondes forment un angle aigu et peuvent figurer la ligne du front et le nez (Fig. 19). À l'opposé deux larges sillons peuvent constituer l'arrière de la tête. En bas, un trait horizontal traverse la plaquette. Il figure le bas du visage et le menton. Enfin, deux larges gravures verticales traversent le milieu de la plaquette (une chevelure ?).

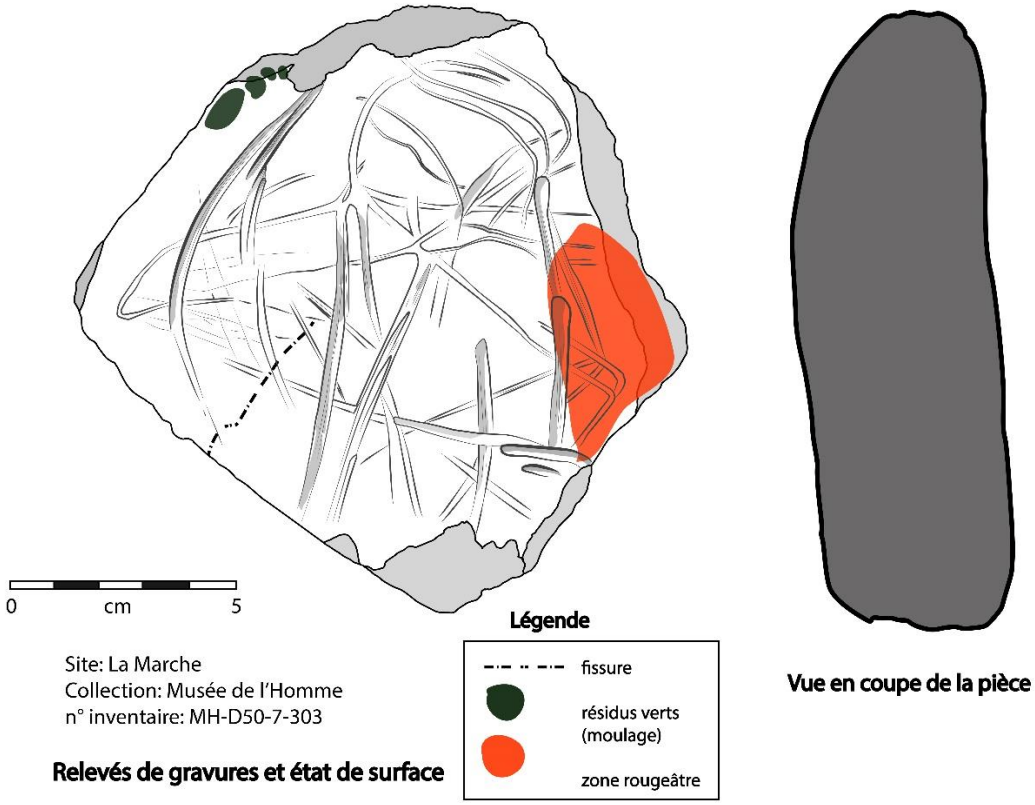


Figure 18 : Aperçu final des relevés de MH-D50-7-303 (M. Calligaro)

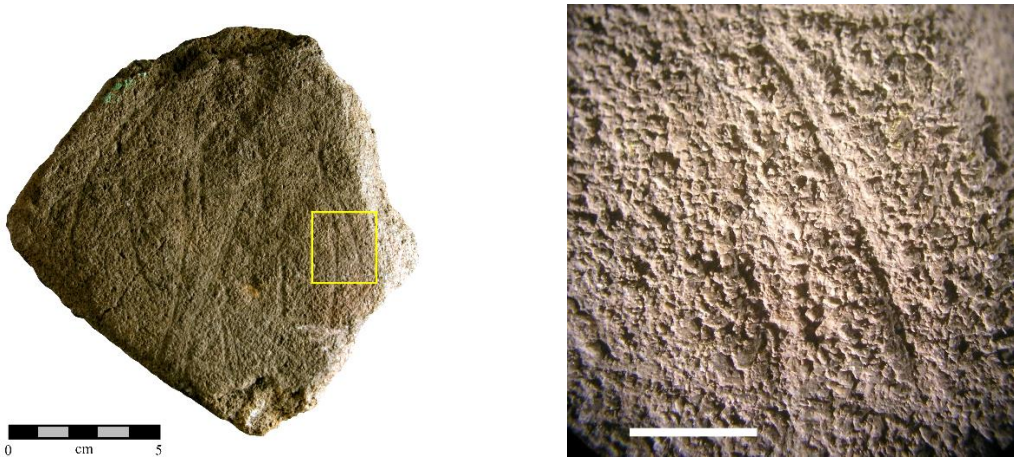


Figure 19 : Cliché microscopique de gravures pouvant représenter un nez (MH-D50-7-303) (photos M. Calligaro)

MH-D50-7-407 : Les gravures sont présentes sur les deux faces (Fig.20 et Fig.21). Elles sont de section en V plutôt étroites (<0,5mm) et fortement incisées.

Sur le recto, une longue courbe semble dessiner le front, la voûte crânienne et la nuque. La cloison nasale est ajoutée par un petit triangle. Une légère gravure circulaire indique l'œil, et des tracés verticaux figurent la chevelure.

Sur le verso, une autre ligne forme la courbure crânienne, alors que des traits verticaux évoquent la chevelure. À droite, deux gravures différentes dessinent la ligne fronto-nasale du profil humain.

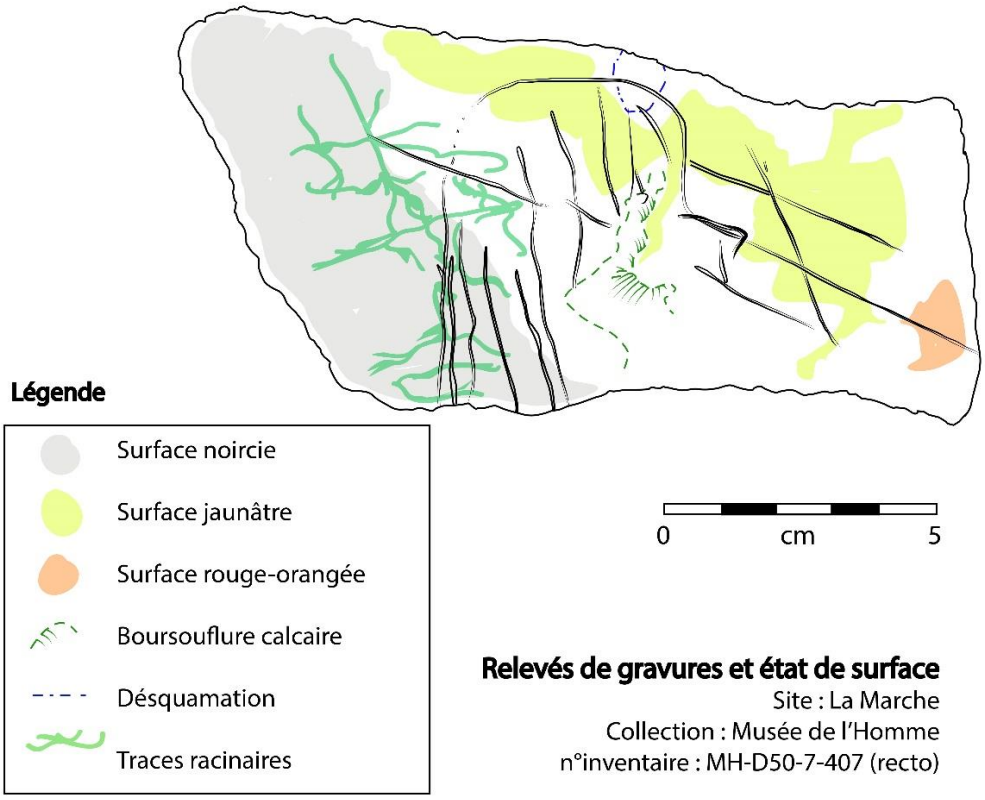


Figure 20 : Aperçu final des relevés de MH-D50-7-407 (recto) (M. Calligaro)

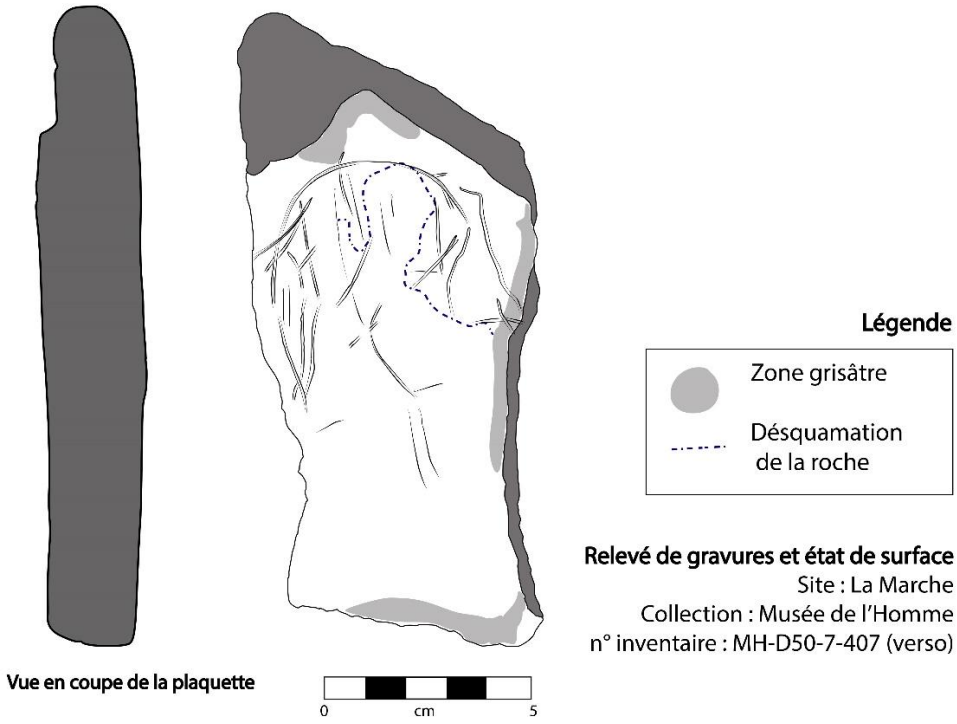


Figure 21 : Aperçu final des relevés de MH-D50-7-407 (verso) (M. Calligaro)

MH-D50-7-1129 : Le verso présente des gravures de moins de 0,5mm. Elles sont en majorité superficielles ce qui rend la chronologie relative parfois impossible, même à échelle microscopique (Fig.22). Deux courts et profonds traits obliques forment la ligne fronto-nasale.

En-dessous, un trait courbe peut figurer le bas du profil. Un long tracé à gauche forme l'arrière de la tête (Fig.23). Deux sillons verticaux évoquent une chevelure (en forme de tresse ?). L'épaule serait représentée par une grande ligne oblique au-dessous. Le visage que L. Pales avait identifié est observable mais la succession chronologique des gravures ne permet pas de comprendre l'ordonnancement de la composition.



Figure 22: Cliché microscopique de gravures entrecroisées de MH-D50-7-1129 (photos M. Calligaro)

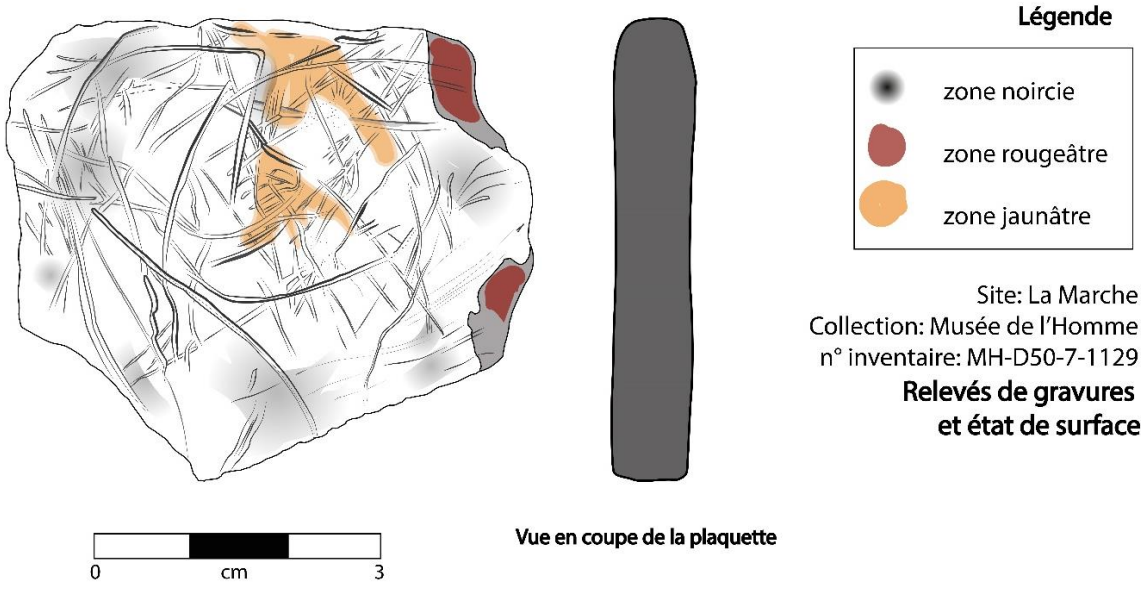


Figure 23 : Aperçu final des relevés de MH-D50-7-1129 (M. Calligaro)

Taphonomie des plaquettes

Nous avons constaté un fort impact anthropique moderne. La présence de graphite a été observée dans les sillons, déposé certainement par une mine de crayon lors d'études précédentes. Cette action a provoqué des arrachements et érosions de gravures, particulièrement notables sur le recto de la pièce MH-D50-7-407 (Fig.8). Les observations sur le modèle 3D montrent même une absence de gravure au niveau de l'œil du profil humain (Fig. 24). La plaquette MH-D50-7-303 présente des résidus verts résultant d'un moulage. Par ailleurs, toutes les plaquettes ont montré des zones colorées sur leur surface.

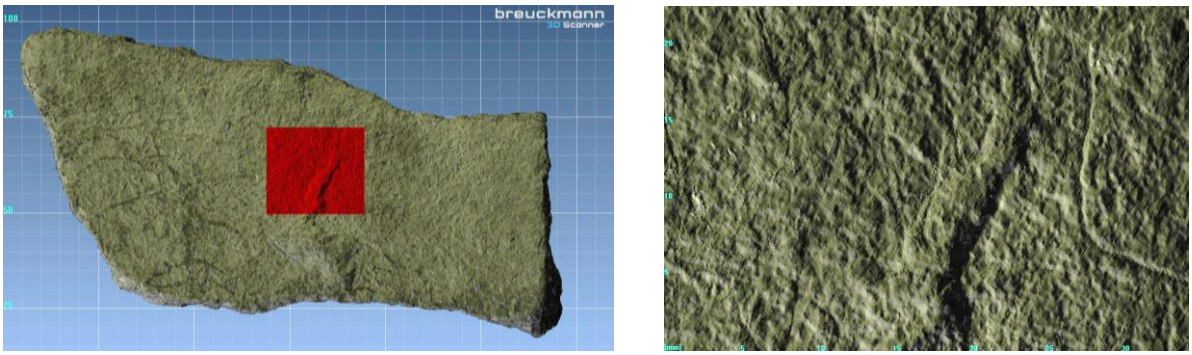


Figure 24: Aperçu de la surface du modèle numérique de MH-D50-7-407 et agrandissement au niveau de l'œil (M. Calligaro).

Discussions

L'observation de la succession des traits gravés a permis de proposer un processus de construction des visages. Dans plusieurs cas (MH-D50-7-407 recto et verso ; MH-D50-7-378) la courbure crânienne a été gravée en premier, suivie par le profil fronto-nasal et/ou l'ajout du nez, et l'œil. C'est donc d'abord une silhouette générale qui permet de placer le profil. Les éléments « complémentaires » (Fuentes, 2013) sont majoritairement la représentation de la chevelure et les détails du nez.

L'observation de la morphologie des traits a dégagé le sens de gravure sur certaines plaquettes (Fritz, 1999). Les attaques de traits sont marquées par un écrasement et un arrachement de matière. Les fins de traits (butées) sont signalées par une accumulation de matière. De plus, les stigmates de direction ont été repérés dans certains cas. Les gravures peuvent présenter des morphologies similaires.

Le sens de gravure peut être constaté dans quelques détails anatomiques, par exemple l'œil en amande de MH-D50-7-378. La plaquette MH-D50-7-398a a fourni la meilleure chronologie relative. Quasiment tous les stigmates de traits ont pu être observés. L'étude de ce corpus montre que les visages sont construits de manière variable. Les silhouettes d'humains peuvent être schématiques ou au contraire dotées de détails qui en font des représentations complètes.

La représentation peut passer du schématique au naturalisme avec l'ajout de détails anatomiques. Cela montrerait une relative absence de conventions graphiques et une liberté formelle de la représentation des visages. Notre étude a donc montré l'intérêt d'une observation rigoureuse. Nous avons constaté par ce biais la marque de différents graveurs plus ou moins expérimentés et des choix qu'ils ont fait pour représenter tel ou tel détail anatomique.

La reprise de certains tracés gravés peut renseigner sur la maîtrise de la gravure. La profondeur, la rectitude et la précision des gravures peuvent aussi témoigner de l'habileté du graveur et de son contrôle du geste (Rivero 2016).

Au cours des recherches, la question du portrait et de l'image de soi d'un point de vue historique s'est aussi posée. Malheureusement, les concepts de portraits n'abordent pas les représentations préhistoriques. La notion de portrait émerge à la Renaissance suite à la redécouverte des portraits familiaux étrusques et romains. Les questions de l'identification de soi d'un point de vue psychologique sont traitées essentiellement sur un axe médical et chirurgical.

Par ailleurs, nous avons observé des zones colorées sur les plaquettes, nous avons d'ailleurs discuté de la possibilité de réaliser ces observations. Il serait intéressant d'observer s'il y a un lien entre la couleur et la gravure. L'utilisation d'un MEB (Microscope à balayage) pourrait caractériser ces matières colorées.

Conclusion et perspectives

L'étude de ces visages gravés a permis de nous familiariser avec la lecture des représentations préhistoriques. C'est un exercice enrichissant qui élargit notre regard sur les représentations symboliques préhistoriques et sur la manière de les appréhender. L'observation se perfectionne au fil de l'étude. Identifier, lire et comprendre un visage est un travail formateur.

La démarche qui consiste à étudier la construction des visages de la Marche ne peut se faire qu'au moyen d'une sélection attentive sur la base des critères que nous avons établi. L'analyse des plaquettes gravées des collections du Musée de l'Homme permet de mettre au jour les modes de construction des profils humains.

Nous avons mis en œuvre une méthode qui associe différents outils d'observation et d'enregistrement complémentaires. L'analyse des gravures a été effectuée par l'observation directe à l'œil nu, à la loupe binoculaire, au microscope et avec des modèles numériques. Ces observations ont permis d'optimiser les relevés graphiques.

Nous avons ainsi apporté de nouvelles connaissances sur les visages humains de la Marche. Nous avons constaté que la structuration et l'ordonnancement des tracés sont extrêmement variables. Les relevés de gravures permettent de représenter ces ordonnancements.

L'analyse des visages de la Marche peut être poursuivie sur le reste des plaquettes des collections du Musée de l'Homme dans le cadre d'un mémoire de Master 2. Cela permettrait d'élargir le corpus. La mise en parallèle des différentes constructions de visages et du geste des graveurs pourrait être ainsi effectuée.

Bibliographie

AIRVAUX J., PRADEL L. 1984. Gravure d'une tête humaine de face dans le Magdalénien III de la Marche, commune de Lussac-les-Châteaux (Vienne). *BSPF*, tome 81, n°7, 212-215.

AIRVAUX J., CHOLLET A. 1985. Figuration humaine sur plaquette à la grotte des Fadets à Lussac-les-Châteaux (Vienne). *BSPF*, tome 82, n°3, 83-85.

AIRVAUX J. *et al.* 1991. Les techniques informatiques du traitement de l'image appliquées à l'étude des gravures paléolithiques. *Paléo, n°* 3, 139-14.

AIRVAUX J. 2001. *L'art préhistorique du Poitou-Charentes : sculptures et gravures des temps glaciaires.* Éditions La Maison des roches, Paris, 223 p.

BOURRILLON R. 2009. *Les représentations humaines sexuées dans l'art du Paléolithique supérieur européen : diversité, réminiscences et permanences.* Thèse. Univ. Toulouse 2.

BOURRILLON R. 2016. L'Homme et son image au paléolithique supérieur. In : Sacco F., Robert É., (dir.), *L'Origine des représentations. Regards croisés sur l'art préhistorique*, Édition Ithaque, 21 contributions, 121-131.

CHISENA S., DELAGE C. 2018. On the Attribution of Palaeolithic Artworks: The Case of La Marche (Lussac-les-Châteaux, Vienne). *Open Archaeology*, volume 4, 239-261.

FUENTES O. 2010. Les représentations humaines au magdalénien en Poitou-Charentes. Préhistoire Entre Vienne et Charente. *Hommes et Sociétés du Paléolithique*, n°38, 383-396.

FUENTES O. 2013. *La forme humaine dans l'art magdalénien et ses enjeux : approche des structures élémentaires de notre image et son incidence dans l'univers symbolique et social des groupes paléolithiques.* Thèse. Université Panthéon-Sorbonne de Paris.

FUENTES O., LENOIR M., MARTINEZ M, WELTÉ A.-C. 2013. Les représentations humaines et leurs enjeux : Regards croisés entre le Roc-aux-Sorciers (Angles-sur-l'Anglin, Vienne) et le Roc-de-Marcamps (Prignac-de-Marcamps, Gironde). *Aspects culturels, symboliques et techniques des faciès à Navettes et à Lussac-Angles, L'essor du Magdalénien,* actes de la séance de la Société préhistorique française de Besançon, 17-19/10 2013, vol. 8.

FUENTES O. 2014. L'approche des identités au magdalénien moyen : le rôle de marqueur identitaire des représentations humaines en contexte « Lussac- Angles » et « Navettes ». In : Á. Medina-Alcaide, A.J. Romero Alonso, R. Ruiz-Márquez, J.L. Sanchidrián Torti (eds.), *Sobre rocas y huesos: las sociedades prehistóricas y sus manifestaciones plásticas,* 67-83.

FUENTES O., PINÇON G. 2016 Images de l'altérité au Paléolithique. Essai sur le rôle des figures humaines magdaléniennes sur support mobilier. In : actes du colloque : *L'art au quotidien - Objets ornés du Paléolithique supérieur*. *Paléo,* n° spécial.

FRITZ C. 1999. *La gravure dans l'art mobilier magdalénien, du geste à la représentation : contribution à l'analyse microscopique,* éd°. Maison des sciences de l'homme, Paris, 216 p.

LWOFF S., PÉRICARD L. 1940. La Marche, commune de Lussac-les-Châteaux (Vienne) : Premier atelier de Magdalénien III à dalles gravées mobiles (campagnes de fouilles 1937-1938). *BSPF*, tome 37, n°7-9, 155-180.

LWOFF S. 1941. Gravures à représentations d'humains du Magdalénien III. Fouilles de La Marche, commune de Lussac-les-Châteaux (Vienne). *BSPF*, tome 38, n°7-8, 145-161.

LWOFF S. 1957. Iconographie humaine et animale du Magdalénien III Grotte de La Marche. Commune de Lussac-les-Châteaux (Vienne). *BSPF*, tome 54, n°10, 622-633.

MÉLARD N. 2006. *Les pierres gravées du Magdalénien-moyen à La Marche / Lussac-les-Châteaux (Vienne) : réalisation, fonctions, interprétations.* Thèse. MNHN, Paris.

MÉLARD N., 2008. Pierres gravées de la Marche à Lussac-les-Châteaux (Vienne) : techniques, technologie et interprétations. *Gallia préhistoire*, tome 50, 143-268.

PAILLET P., PINÇON G., BOURDIER C. 2013. Historique des recherches sur les faciès à Lussac-Angles et à navettes. In : *Aspects culturels, symboliques et techniques des faciès à Navettes et à Lussac-Angles, L'essor du Magdalénien,* actes de la séance de la Société préhistorique française de Besançon, 17-19 octobre 2013, volume: 8.

PALES L., TASSIN DE SAINT PEREUSE M. 1976, *Les Gravures de la Marche : Tome 2, Les Humains.* Éditions Ophrys, Paris, 178 p.

PINÇON G., FUENTES O., 2009, Le Roc-aux-Sorciers. Du site au centre d'interprétation, un choix scénographique. *Les Nouvelles de l'archéologie*, n°117, octobre 2009, 51-56.

RIVERO O. 2016. « Master and apprentice: Evidence for learning in palaeolithic portable art », *Journal of Archaeological Science*, n°75, pp.89-100.

ROBERT É., VIGEARS D., MÉLARD N., PAILLET P., VIALOU D., EGELS Y. 2012. L'apport de la 3D dans l'art préhistorique : analyse et restitution des images et de leurs supports, exemples croisés des sites de Blanchard (La Garenne) et La Marche. *Archeologia e Calcolatori*, supplément 3, 339-354.

ROUSSOT A. 2017. *L'art préhistorique : la beauté et le mystère d'œuvres multimillénaires*. Éditions Sud-Ouest, Bordeaux, 61-64.

VIALOU, D. 1976. *Étude descriptive et technologique de l'art gravé de l'Aldène et de l'art gravé-sculpté de la Marche.* Thèse de doctorat. Université Paris 1/Panthéon-Sorbonne.

VIALOU D. 1981. La figuration humaine au paléolithique supérieur. Colloques internationaux du C.N.R.S. Les processus de l'hominisation, n°599, 133-139.

VIALOU D. 1985. Représentations préhistoriques du corps humain. *Scènes du corps, Cahiers de psychologie de l'art et de la culture*, ENSBA, n° 11, 9-24.

Table d'illustrations

Figure 1: Relevé stratigraphique du remplissage de la grotte de La Marche. Coupe de référence (d'après Airvaux 2001). 3
Figure 2: Schéma de synthèse sur la répartition spatiale des vestiges (Mélard 2006) 3
Figure 3: Carte des sites à représentations humaines (Fuentes, 2003) dans la région centre-ouest de la France (Carte Geoportail, DAO M.Calligaro). 4
Figure 4: Exemple de photographies sans traitement (à gauche) et après traitement (à droite) de MH-D50-7-398a (Photographies M. Calligaro). 6
Figure 5 : Visualisation de la numérisation de la plaquette MH-D50-7-1129 sous Optocat (M.Calligaro) 7
Figure 6: Exemple de relevés réalisés sur format A3 : relevés de gravures MH-D50-7-303. ... 8
Figure 7: Combinaisons de calques sous Adobe Illustrator de la plaquette MH-D50-7-407 (recto) (M. Calligaro) 9
Figure 8 : Exemples de clichés réalisés au microscope: (à gauche) détail de la courbure crânienne gravée sur la plaquette MH-D50-7-378 (à droite) détail présentant l'œil rehaussé de graphite sur la plaquette MH-D50-7-407 (recto) (photos M. Calligaro). 9
Figure 9 : À gauche, MH-D50-7-398a en face recto (photo M. Calligaro) ; Figure 10: À droite, MH-D50-7-378 en face recto (photo M. Calligaro) 10
Figure 11 : À gauche, MH-D50-7-303 en face recto (photo M. Calligaro) ; Figure 12 : À droite, MH-D50-7-407 en face recto (photo M. Calligaro) 11
Figure 13 : À gauche, MH-D50-7-407 en face verso (photo M. Calligaro) ; Figure 14 : À droite, MH-D50-7-1129 en face recto (photo M. Calligaro) 11
Figure 15 : Aperçu final des relevés de MH-D50-7-398a (M. Calligaro) 12
Figure 16: Cliché microscopique montrant la direction des gravures (MH-D50-7-398a) (photos M. Calligaro) 12
Figure 17 : Aperçu final des relevés de MH-D50-7-378 (M. Calligaro) 13
Figure 18 : Aperçu final des relevés de MH-D50-7-303 (M. Calligaro) 14
Figure 19 : Cliché microscopique de gravures (MH-D50-7-303) (photos M. Calligaro) 14
Figure 20 : Aperçu final des relevés de MH-D50-7-407 (recto) (M. Calligaro) 15
Figure 21 : Aperçu final des relevés de MH-D50-7-407 (verso) (M. Calligaro) 15
Figure 22: Cliché microscopique de gravures de MH-D50-7-1129 (photos M. Calligaro) 16
Figure 23 : Aperçu final des relevés de MH-D50-7-1129 (M. Calligaro) 16
Figure 24: Aperçu de la surface du modèle numérique de MH-D50-7-407 (M. Calligaro). ... 17

Annexes

AT.1 :

Tableau de critères d'identification de visages humains (d'après O.Fuentes 2013).

	Critères basiques								
N° INVENTAIRE	courbure crânienne	œil	ligne fronto-nasale	nez	face menton	contour facial	agencement des yeux		
MH.D.50-7 398a		X	X	X					
MH.D.50-7 378	X	X	X		menton				
MH.D.50-7 407 recto	X	?	X		?				
MH.D.50-7 407 verso	X		?						
MH.D.50-7 303	X	?	X	X	?				
MH.D.50-7 1129	X		X						
	Critères complémentaires								
N° INVENTAIRE	cou	nuque	cheveux	mèche frontale	aile nasale	sous-cloison nasale	bouche	barbe	sourcil
MH.D.50-7 398a			X	X	X	X			
MH.D.50-7 378			?						
MH.D.50-7 407 recto			X						
MH.D.50-7 407 verso			?						
MH.D.50-7 303	X		X			X			
MH.D.50-7 1129									

Fig. A1 :

54 têtes isolées repérées par L. Pales, réduites à la même échelle et tournées vers la droite (Roussot 2017 d'après Pales et Tassin de Saint-Péreuse, 1976).

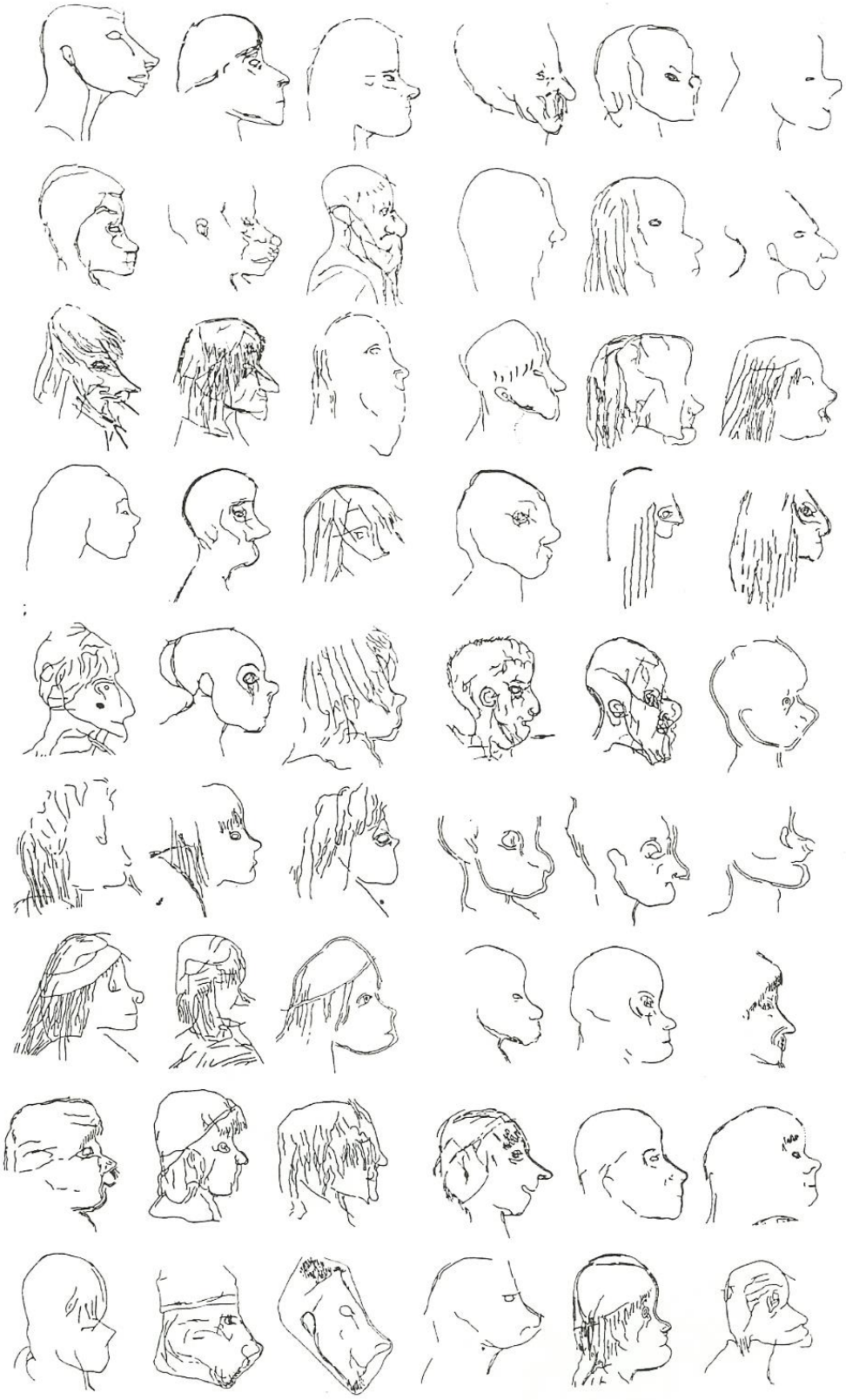


Fig. A2 :

Exemple de croquis et prises de notes durant la première phase d'observation concernant la plaquette MH-D50-7-407 face recto.

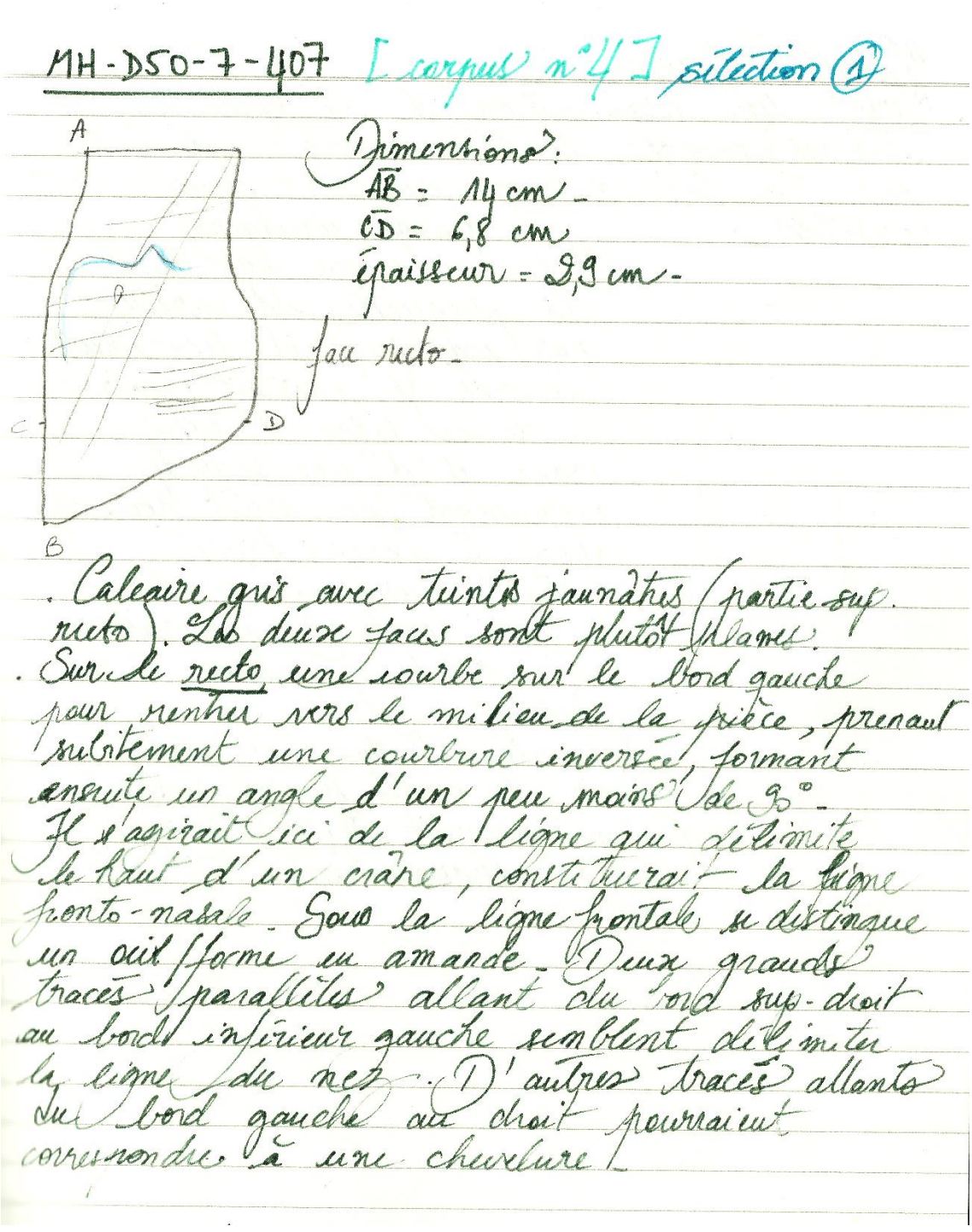


Fig. A3 :

Exemple de fiche objet (Fiche MH-D50-407) réalisée pour les premières observations.

MH D-50-7-407 RECTO



PREMIERES OBSERVATIONS

DIMENSIONS

- 14cm
- 6,8cm
- Epaisseur : 2,9cm

DESCRIPTION

- Calcaire gris avec teintes jaunâtres (en partie supérieure).
- Les deux faces sont planes.

GRAVURES

Une courbe sur le bord gauche rentre vers le milieu de la pièce, prenant ensuite une courbure inverse, formant ensuite un angle d'un peu moins de 90°. Il s'agirait ici de la ligne qui délimite le haut d'un crâne et la ligne fronto-nasale. Sous la ligne frontale se distingue une forme en amande qui peut être comprise comme la représentation d'un œil. Deux grands tracés parallèles allant du bord supérieur droit au bord inférieur gauche semblent délimiter la ligne du nez. D'autres tracés allant du bord gauche au droit pourraient correspondre à une chevelure.

L'œil n'est pas très net (tracé de crayon de papier) et mérite une révision sur le modèle 3D et microscope.

LES TRACES :

- extrêmement fins et nets
- section en V
- Sans reprises : indiquerait une maitrise de la gravure et de la direction des tracés.
- La ligne fronto-nasale est particulièrement appuyée.

ELEMENTS ANATOMIQUES ET CRITERES

CRITERES BASIQUES :

- Courbure crânienne
- Œil
- Ligne fronto-nasale

CRITERES COMPLEMENTAIRES :

- Cheveux

PREMIERES CONCLUSIONS

Le tracé est maitrisé, notamment au sujet de la courbure du nez qui a été réalisée en dernier et il n'y a pas de reprise.

Le profil humain est ici schématisé en quelques tracés. Seule la chevelure est ajoutée en critère complémentaire.

La figuration est ici limitée aux fondamentaux des lignes repérables pour comprendre une figure humaine. Le seul élément qui permette une individualisation/ naturalisme est la chevelure qui fait l'objet d'un attention particulière.

Il reste enfin à observer la figuration de l'œil en détail.

OBSERVATIONS COMPLEMENTAIRES

OBSERVATION MODELE 3D

L'observation de la numérisation de surface de la pièce semble ne pas présenter de gravures au niveau de l'œil rehaussé par du graphite. Cela doit être confirmé par microscope.

OBSERVATION AU MICROSCOPE

Le graphite d'une mine de crayon est visible dans le sillon. Un arrachement de matière en partie gauche de l'amande. Il n'est pas possible de donner plus d'indication sur la direction de la gravure.

Fig. A4 :

Exemple des premiers relevés réalisés sur format A4 : relevés de gravures MH-D50-7-303.

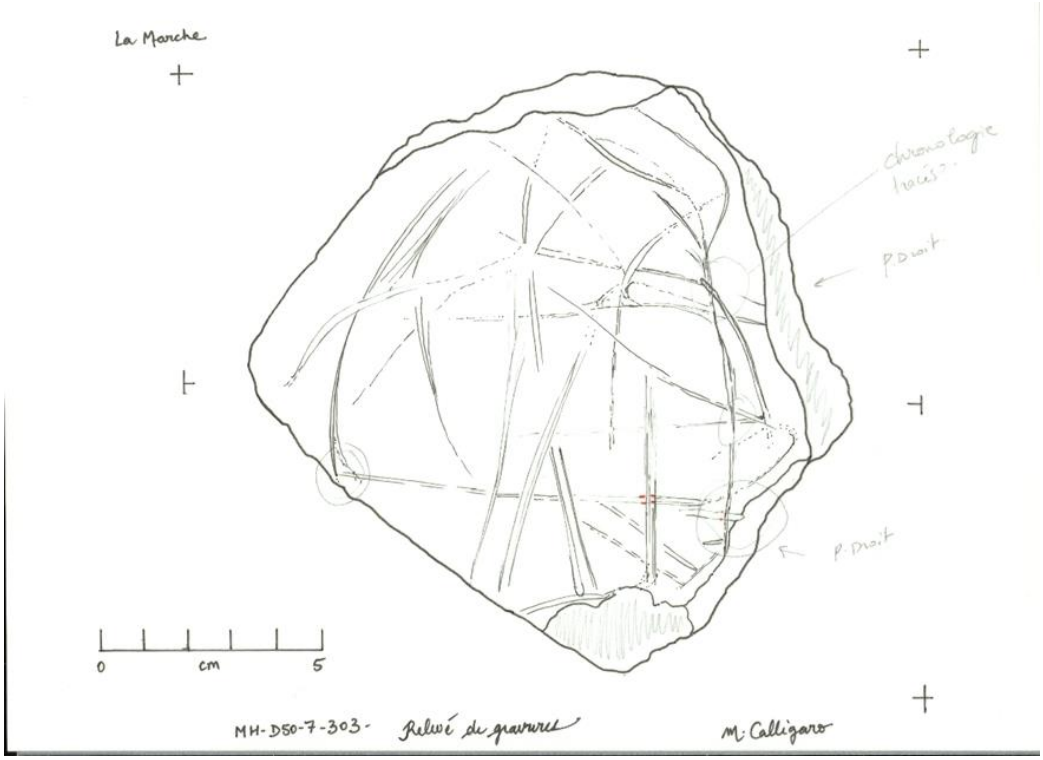
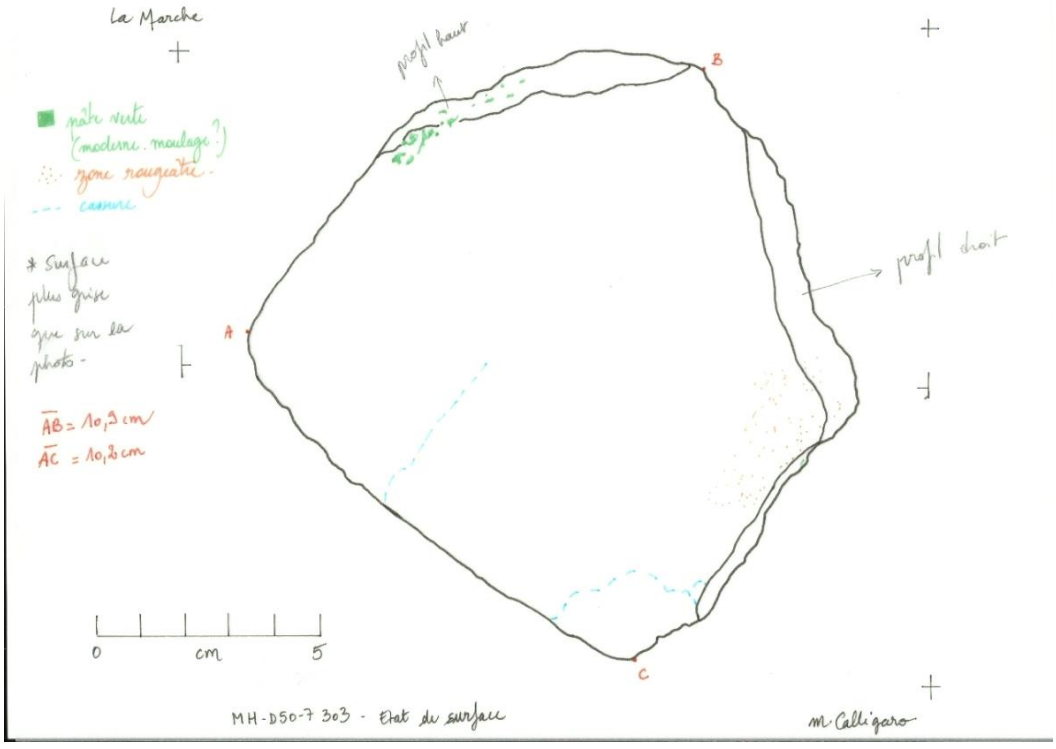


Fig. A5 :

Exemple des premiers relevés réalisés sur format A4 : état de surface MH-D50-7-303.



Résumé :

Des centaines de plaquettes gravées de représentations humaines ont été mises au jour à partir de 1937 sur le site de la Marche (Vienne). Notre stage de laboratoire s'inscrit dans le cadre du Master 1 *Quaternaire et Préhistoire* du Muséum national d'Histoire naturelle. Nous nous sommes intéressé à la représentation de visages et profils humain compte tenu de l'importance et de la rareté de cette thématique dans l'art Magdalénien. Notre étude a été menée dans le but de comprendre la structuration des figures mais aussi la possibilité d'entrevoir les gestes des graveurs. Nous avons sélectionné les pièces selon des normes. Les plaquettes gravées ont fait l'objet d'observations à l'œil nu, à la loupe binoculaire et au microscope. Nous avons aussi utilisé leurs modèles 3D. Nous avons recueilli les données dimensionnelles, morphologiques et taphonomiques de cet art mobilier gravé. Les résultats révèlent une variabilité dans la construction des visages du point de vue de la disposition chronologique des tracés et de leur direction. Cela apporte de nouvelles données sur les techniques de gravures paléolithiques. Cette variabilité peut conduire à de nouvelles interprétations sur les occupations du site de la Marche et des sites faisant partie du Magdalénien de faciès de type « Lussac-Angles ».